



Le Saint-Siège

AUDIENCE JUBILAIRE

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Salle Paul VI

Samedi 1er février 2025

[Multimédia]

Ésperer, c'est se retourner. Marie Madeleine

Chers frères et sœurs !

Le Jubilé est pour les personnes et pour la Terre un nouveau départ ; c'est un temps où tout doit être repensé dans le cadre du rêve de Dieu. Et nous savons que le mot *conversion* signifie *changement de direction*. Tout peut enfin être vu d'une autre perspective et nos pas se dirigent donc aussi vers de nouvelles destinations. C'est ainsi que naît l'espérance qui ne déçoit jamais. La Bible en parle de multiples façons. Et pour nous aussi, l'expérience de la foi a été stimulée par des rencontres avec des personnes qui ont su changer de vie et qui sont pour ainsi dire entrées dans les rêves de Dieu. En effet, même s'il y a beaucoup de mal dans le monde, nous pouvons distinguer ceux qui sont différents : leur grandeur, qui coïncide souvent avec la petitesse, nous conquiert.

Dans les Evangiles, la figure de Marie-Madeleine se distingue de toutes les autres pour cette raison. Jésus l'a guérie avec miséricorde (cf. Lc 8, 2) et elle a été transformée. Sœurs et frères, la miséricorde change, change le cœur. Et Marie-Madeleine, la miséricorde l'a ramenée dans les rêves de Dieu et a donné de nouvelles destinations à son chemin.

L'Evangile de Jean raconte sa rencontre avec Jésus Ressuscité d'une manière qui fait réfléchir. Il est répété à plusieurs reprises que Marie s'est *retournée*. L'évangéliste choisit bien ses mots ! En

larmes, Marie regarde d'abord à l'intérieur du tombeau, puis se retourne : le Ressuscité n'est pas du côté de la mort, mais du côté de la vie. Il peut être confondu avec l'une des personnes que nous rencontrons chaque jour. Puis, lorsqu'elle entend prononcer son propre nom, l'Evangile dit que Marie se retourne à nouveau. C'est ainsi que son espérance grandit : elle regarde maintenant le tombeau, mais pas comme avant. Elle peut sécher ses larmes, car elle a entendu son propre nom : seul son Maître le prononce ainsi. L'ancien monde semble encore être là, mais il n'est plus. Quand nous sentons que l'Esprit Saint agit dans notre cœur et quand nous sentons que le Seigneur nous appelle, savons-nous distinguer la voix du Maître ?

Chers frères et sœurs, de Marie Madeleine, que la tradition appelle « l'apôtre des apôtres », nous apprenons l'espérance. On entre dans le monde nouveau *en se convertissant plus d'une fois*. Notre cheminement est une invitation constante à changer de perspective. Le Ressuscité nous fait entrer dans son monde, pas à pas, à condition que nous ne prétendions pas tout savoir.

Posons-nous la question aujourd'hui : est-ce que je sais me *retourner* et regarder les choses différemment, avec un regard différent ? Ai-je le désir de me convertir ?

Un ego trop confiant et trop orgueilleux nous empêche de reconnaître Jésus ressuscité : aujourd'hui encore, son apparence est celle des gens ordinaires qui restent facilement derrière nous. Même quand nous pleurons et désespérons, nous le laissons derrière nous. Au lieu de regarder dans les ténèbres du passé, dans le vide d'un tombeau, nous apprenons de Marie Madeleine à nous tourner vers la vie. C'est là que notre Maître nous attend. C'est là que notre nom est prononcé. Car dans la vie réelle, il y a une place pour nous, toujours et partout. Il y a une place pour toi, pour moi, pour chacun. Personne ne peut la prendre, car elle nous a toujours été destinée. C'est moche, comme on le dit vulgairement, c'est moche de laisser la chaise vide. Cette place est pour moi, si je n'y vais pas... Chacun peut dire : j'ai une place, je suis une mission ! Pensez à cela : quelle est ma place ? Quelle est la mission que le Seigneur me donne ? Que cette pensée nous aide à avoir une attitude courageuse dans la vie. Merci.

A l'issue de l'Audience jubilaire

J'adresse une cordiale bienvenue aux pèlerins présents dans cette salle et à ceux reliés depuis la basilique vaticane. Aujourd'hui vous êtes nombreux et il est nécessaire de le faire en deux lieux, mais reliés.

Chers frères et sœurs, je vous encourage à comprendre et accueillir toujours plus l'amour de Dieu, source et raison de notre véritable joie.

Je donne à tous ma bénédiction !

L'Osservatore Romano, Édition en langue française, année LXXVI^e, numéro 3, mars 2025.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana